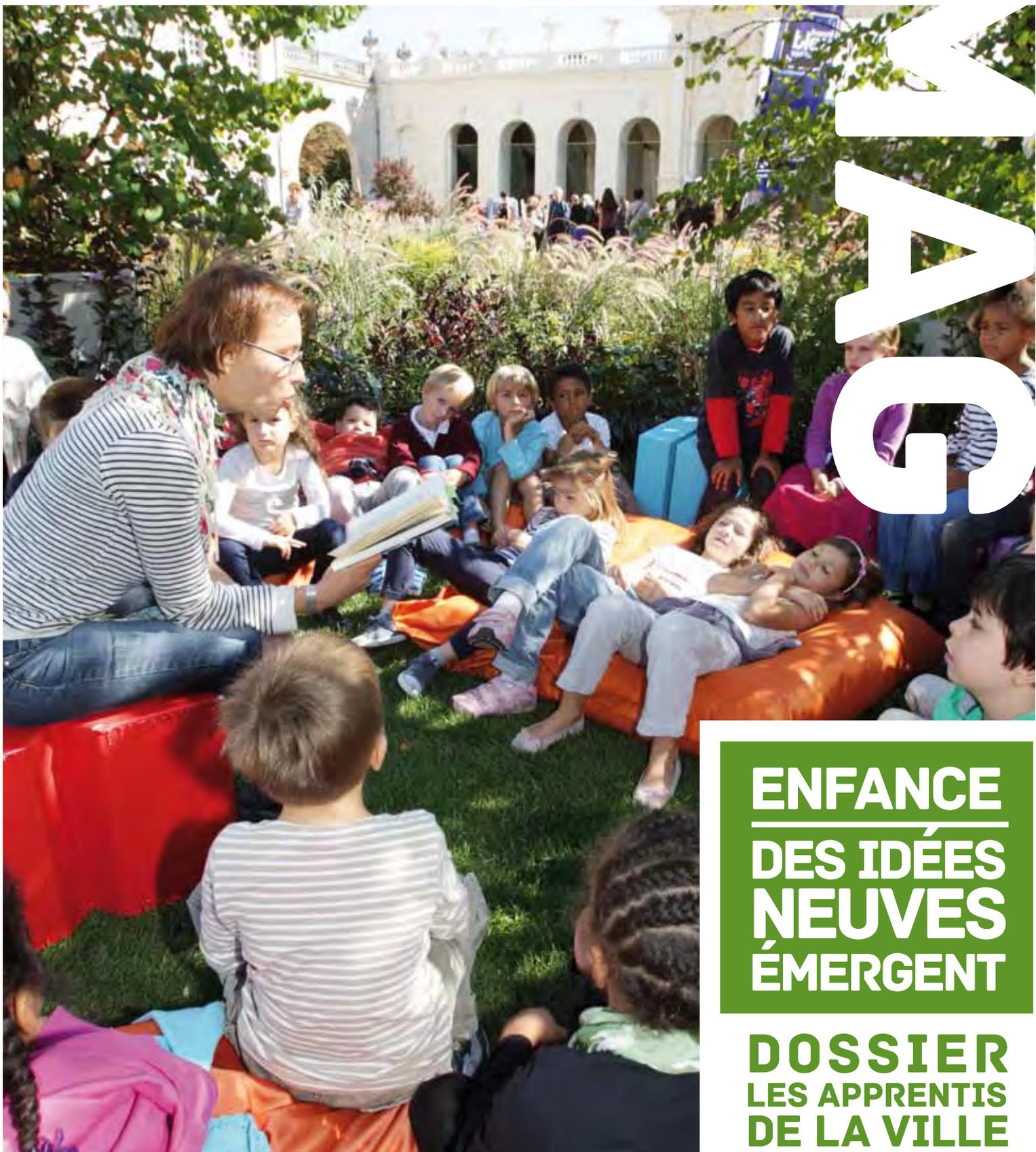


# NANCY

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • 04/13 • WWW.NANCY.FR



FAÇON

**ENFANCE**  
**DES IDÉES**  
**NEUVES**  
**ÉMERGENT**

**DOSSIER**  
**LES APPRENTIS**  
**DE LA VILLE**



## 4 > ACTUALITÉS

- P.4** Sécurité : Etat et Ville à l'écoute
- P.5** Rythmes scolaires : le projet nancéen
- P.6** La mairie tient ses engagements budgétaires
- P.8** Les Etats généraux de l'enfant



## 10 > DOSSIER

Les apprentis de la Ville



## 14 > QUARTIERS

- P.14** Nancy vue de la place de Padoue
- P.15** Réhabiliter les logements anciens
- P.18** Place Charles III : des Moments d'invention aux moments quotidiens

## 20 > TRIBUNES LIBRES

## 22 > À SUIVRE



- P.24** Quatre restaurations emblématiques
- P.26** Des germanistes curieux de leurs voisins
- P.27** Ma peinture et moi

ville de  
**Nancy,**



### LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO

Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la version papier du NancyMag.

Je n'ai pas l'habitude de mélanger ici politique nationale et gestion locale. Mais je ne peux passer pas sous silence l'in vraisemblable ponction que veut opérer le gouvernement sur les collectivités territoriales.



**NOUS NE SOMMES PAS PRÈS, À NANCY, DE RENONCER À CE QUI FAIT LA FORCE ET L'AMBITION DU SERVICE PUBLIC LOCAL.**

**André Rossinot**

Amputer les dotations que leur verse l'Etat de 3 milliards d'euros en 2014 et 2015, puisque tel est le projet, c'est prendre le risque de remettre en cause l'influence positive qu'elles parviennent à garder, même en période de crise, en matière de solidarité et de développement. Savez-vous, par exemple, que les collectivités comptent pour plus de 70 % du total de l'investissement public ? Dans ces conditions, tout désengagement de l'Etat serait une menace directe pour le service public

local, et cela, avec mes collègues maires de grandes villes, nous ne pouvons pas l'accepter : nous suivrons cette affaire de très près.

Le projet est d'autant plus injuste qu'ici, par exemple, à Nancy, grâce à une grande rigueur budgétaire, nous réussissons jusqu'à présent, malgré un contexte difficile, à tenir les engagements pris au début du mandat. Nous rénovons systématiquement toutes nos écoles (c'est même chaque année l'un de nos principaux postes de dépenses), nous créons des places de crèche, nous modernisons nos résidences de personnes âgées. Dans les quartiers, nous sommes attentifs à la qualité des espaces publics et en particulier à celles des places, qui sont d'authentiques lieux de vie. Place de Karlsruhe ou des Ducs de Bar, place Maurice Ravel à Beauregard et aujourd'hui, bien sûr, place des Vosges ou de la Ville de Charles III...

Il y a là une continuité d'aménagement qui marque bien notre volonté commune, à la Communauté urbaine et à la Ville, de faire de Nancy le centre d'une agglomération active, attirante, conviviale. La ligne 2, dont les travaux apportent à beaucoup d'entre vous, j'en suis conscient, de réels désagréments, procède de la même logique. C'est un investissement utile parce qu'il offrira un service accessible à tous, et c'est un investissement d'avenir parce que nous approchons peu à peu d'un monde où il faudra reconsidérer – ne serait-ce que pour des raisons de coût du carburant – l'usage de la voiture.

En créant les grands axes structurants de notre réseau de transports en commun, nous travaillons à quelque chose d'indispensable : une approche globale de la mobilité dans le Grand Nancy, avec des implications économiques quotidiennes. Les lignes qui, dans un sens, mènent au centre-ville, desservent en effet dans l'autre les vastes parcs d'activités qui accueillent une bonne part de nos entreprises et de nos emplois.

Vous l'avez compris : nous ne sommes pas près, à Nancy, de renoncer à ce qui fait la force et l'ambition du service public local. C'est mon engagement depuis toujours et j'y reste fidèle, quels que soient les enjeux et les circonstances.



Côte à côte, services de l'Etat (avec le directeur départemental de la Sécurité Publique, le préfet et le Procureur de la République) et élus municipaux lors d'une réunion publique le 14 mars.

## SÉCURITÉ : ETAT ET VILLE À L'ÉCOUTE

“La sécurité, parlons-en !” Tel était l'objet de la réunion publique organisée le 14 mars dernier à la salle Raugraff par la mairie de Nancy, en partenariat avec les autorités de l'Etat. Pendant plus de deux heures, 200 personnes ont pu poser leurs questions au maire, au préfet de Meurthe-et-Moselle, au directeur départemental de la Sécurité Publique et au Procureur de la République. Incivilités, nuisances, sentiment d'insécurité, deal de rue, prostitution... : les sujets ont été évoqués sans détours et ont fait l'objet de réponses circonstanciées. Appelée à être renouvelée, cette réunion s'inscrit dans le cadre de la politique de dialogue et d'écoute mise en place par la Ville de Nancy en matière de sécurité et de tranquillité publiques. L'objectif est de permettre aux habitants d'avoir un accès plus simple et plus direct aux autorités en charge de la question, aux premiers rangs desquelles la police. Rappelons d'ailleurs que les permanences hebdomadaires des agents des Polices Municipale et Nationale se poursuivent dans les mairies de quartier et qu'elles ont été complétées, depuis la rentrée 2012, par une permanence quasi quotidienne, ouverte à l'hôtel de ville du mardi au vendredi de 11h30 à 12h30.



Des permanences mixtes « Police Municipale/Police Nationale » ont lieu du mardi au vendredi dans le grand hall.

## CITOYEN ET EUROPÉEN



Une quarantaine de manifestations se dérouleront au cours de ce mois de mai pour célébrer le mois de l'Europe. « *Toujours en liaison avec le tissu associatif et institutionnel, elles mettront en avant la notion de citoyenneté européenne, grâce à des projets intergénérationnels visant à alimenter une réflexion partagée sur ce thème* » souligne Verena Denry, responsable du service relations internationales de la Ville. Au programme, théâtre, concerts, débats mais aussi un village européen au cœur du Centre commercial Saint-Sébastien (du 2 au 4 mai), une quinzaine franco-tchèque (du 22 avril au 7 mai) à la MJC Pichon ou encore la fête de la Plaisance Européenne au port Sainte-Catherine le 19 mai. Celle-ci sera plus particulièrement placée sous le signe de l'amitié franco-allemande, 50<sup>ème</sup> anniversaire du Traité de l'Elysée oblige. Ce traité, entre deux pays réputés ennemis héréditaires, sera également largement pris pour exemple lors du Sommet des jeunes pour la paix, qui réunira, du 30 juin au 7 juillet, 30 jeunes de Nancy, Karlsruhe en Allemagne et Kiryat Shmona en Israël, villes jumelées. « *Nous formerons de véritables ambassadeurs pour la paix* », se réjouit Jean-Michel Berlémond, adjoint au maire délégué aux relations internationales. « *Ils disposeront d'un passeport et d'une valise diplomatique mais seront surtout porteurs de propositions* ».



Flashez ce code pour voir plus d'informations

## RYTHMES SCOLAIRES : NANCY VEUT BÂTIR UN DISPOSITIF SOLIDE

« *Vouloir à tout prix jouer les villes-tests dès 2013 reviendrait surtout à servir de ville-cobaye* », au détriment des familles et, pire encore, des enfants. C'est, en substance, le point de vue qu'a développé Sophie Mayeux, l'adjointe à l'enseignement, lorsque le sujet des rythmes scolaires a été débattu en conseil municipal.

De fait, l'objectif louable qui consiste à mieux répartir les temps d'apprentissage des écoliers dans la journée et la semaine (avec la réintroduction du mercredi matin) vient poser toute une série de questions pour l'instant sans réelles réponses : quid de la gestion des trajets scolaires pour les parents qui travaillent ? du financement des activités périscolaires supplémentaires ? de l'organisation de toutes ces structures - MJC, clubs sportifs, centres sociaux - dont les propres « rythmes » sont étroitement liés à ceux de l'école ?

Pas étonnant dans ces conditions qu'une grande majorité de communes

- Lille ou Lyon pour ne citer qu'elles, ou plus près de nous Vandœuvre et Villers-lès-Nancy - aient préféré différer l'application de la mesure à la rentrée de 2014, comme d'ailleurs les textes les y autorisent. C'est la solution retenue par Nancy, qui pourra ainsi se donner le temps de « *construire un projet éducatif territorial solide et partagé, répondant d'abord à l'intérêt de l'enfant* ». La concertation est déjà engagée avec tous les partenaires, au sein de l'Education Nationale comme des associations. Elle a commencé dans les conseils d'école et se poursuit maintenant de façon spécifique dans le cadre des Etats

généraux de l'enfant (voir aussi p. 08-09). Une initiative qui montre bien, s'il en était besoin, que la Ville s'intéresse de près à tout ce qui concerne le quotidien des jeunes qui grandissent ici. Et cela ne date pas d'aujourd'hui, ont ajouté André Rossinot et Laurent Hénart, en soulignant que cela fait une bonne vingtaine d'années que la mairie a mis en place un accueil périscolaire performant et que près de la moitié des 130 000 personnes accueillies gratuitement dans les établissements culturels nancéiens étaient des élèves, sur leur temps scolaire.

## LE CONSEIL DES JEUNES SE RENOUVELLE

Composé d'élus de 15 à 18 ans -scolarisés à Nancy ou membres d'une association nancéienne-, le Conseil des Jeunes tenait, le 6 avril dernier, sa réunion inaugurale qui a pris la forme d'une longue et joyeuse visite de terrain, entre serres municipales et chantier du futur Centre de congrès. S'il permet à ses membres de se familiariser avec le fonctionnement des institutions, pour Chantal Carraro, conseillère municipale déléguée à la jeunesse, le Conseil ne se résume pas à cela. Et constitue un moyen d'agir concrètement sur la vie de leur ville. « *La participation des jeunes n'a pas pour seul objet de former des citoyens actifs ou de construire une démocratie pour l'avenir. Pour que*

*la démarche ait un sens, il est indispensable qu'ils puissent influencer sur les décisions et actions dès maintenant* ». Celle qui préside le conseil lors de sa réunion trimestrielle en assemblée plénière, le voit, en fait, comme un vecteur

d'égalité. « *La Ville contribue ainsi à l'intégration sociale des jeunes, en les aidant à affronter les difficultés qu'ils connaissent, mais aussi celles inhérentes à notre société moderne individualiste* ».



Devant la maquette de Nancy Grand Cœur : le maire et plusieurs élus (ici Aline-Sophie Maire, Chantal Carraro et Olivier Mergaux) ont accompagné les jeunes élus au fil de leur parcours de découverte.



Flashez ce code pour voir plus de photos

## LA MAIRIE TIENT SES EN

« *Un budget conforme aux promesses : par les temps qui courent, c'est rare !* » s'exclamait non sans humour Michel Dufraisse, l'adjoint aux finances, lors du vote du budget primitif 2013 par le conseil municipal.

Il est vrai que depuis 2008, la Ville tient, année après année, ses engagements de base : évolution de la fiscalité inférieure à l'inflation ; dépenses de fonctionnement stabilisées (même avec l'embauche, en 2013, de 10 policiers municipaux supplémentaires) ; pas de baisse de subventions aux associations ; maintien des efforts dans certains secteurs prioritaires

comme les écoles... Et cela en dépit de la persévérance d'une profonde crise économique, financière et sociale à laquelle s'ajoute désormais la menace d'un recul sans précédent, à partir de 2014, des dotations versées par l'Etat aux collectivités locales.

« *A Nancy, notre gestion rigoureuse et prévoyante nous a permis jusqu'à présent d'amortir ces chocs* » poursuit

Michel Dufraisse. La Communauté urbaine, souligne-t-il tout comme André Rossinot, est également un facteur de stabilité pour l'investissement et la répartition des ressources dans l'agglomération.



Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.

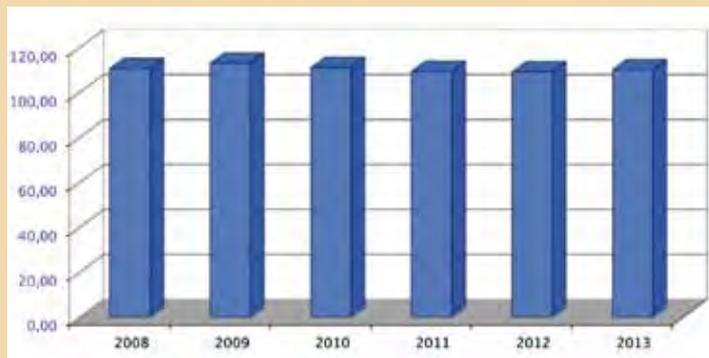
### À RETENIR DANS LE BUDGET 2013

#### LES TAUX DES IMPÔTS COMMUNAUX N'AUGMENTENT PAS

Même en additionnant les taux de la Ville à ceux du Grand Nancy, l'évolution de la fiscalité communale, depuis 5 ans, reste très inférieure à l'inflation. La progression du produit des impôts n'est liée qu'à l'actualisation de la loi de finance votée par le Parlement et à des "bases" physiques qui s'élargissent.

#### L'INVESTISSEMENT SE POURSUIT

C'est un levier important, à la fois en termes d'équipement public local et d'activité (et donc d'emploi) pour les entreprises. Avec près de 20 millions de dépenses directes en 2013, Nancy montre l'importance qu'elle accorde à ce poste budgétaire.

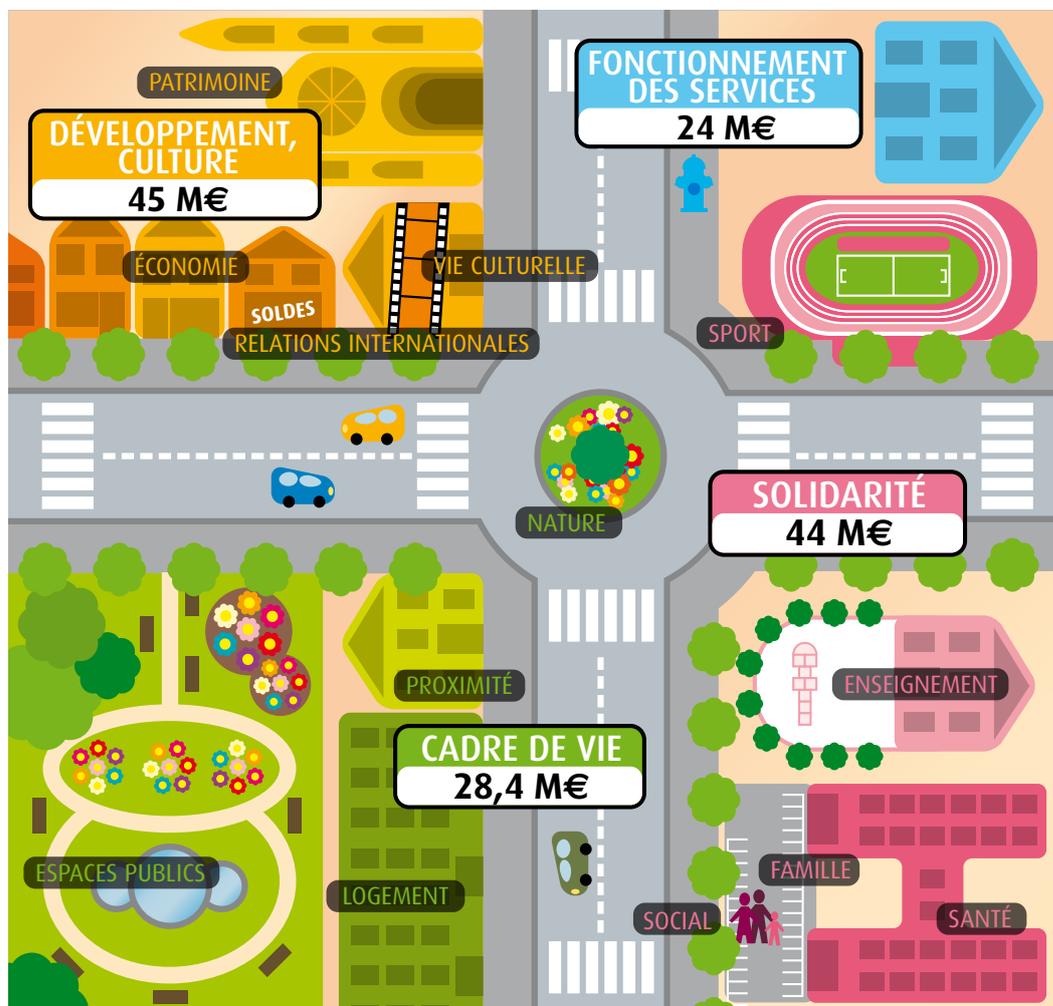


#### L'ENDETTEMENT RESTE STABLE DEPUIS 3 ANS

À 108,9 millions d'euros, il est inférieur à ce qu'il était au début du mandat.

# GAGEMENTS BUDGÉTAIRES

C'EST POUR CETTE ANNEE



NB : les chiffres publiés ici représentent, pour chaque grand secteur, l'addition des dépenses d'investissement et de fonctionnement.

## Cadre de vie

Des aménagements stratégiques auxquels la Ville contribue en lien avec le Grand Nancy (Ligne 2, Nancy Grand Cœur, place Charles III...). Des projets dans les quartiers (site Berger-Levrault, Ile de Corse...). Des innovations, comme le paiement par téléphone du stationnement.

## Solidarité

1,8 M€ de travaux de rénovation dans les établissements scolaires. La mise en œuvre des Etats généraux de l'enfant (voir p. 08-09). L'ouverture de la "boutique solidaire" du Plateau (voir p. 28). 50 postes ouverts pour des chantiers d'insertion.

## Développement, culture

L'événement Renaissance (2,4 M€ sur le budget de la Ville en 2013 dont 1 M€ de mécénat privé). La restauration des monuments historiques et la rénovation du Musée Lorrain. La poursuite du soutien à la dynamique commerciale du centre-ville.

## LA VILLE ET SES « USAGERS MYSTÈRE »

Le « client mystère » existe aussi en version service public. C'est même ce qui a permis à la Ville, il y a quelques mois, d'obtenir le 1er prix du tout nouveau Trophée de la qualité de l'accueil et de la relation aux usagers dans la catégorie des communes de plus de 100 000 habitants. Pendant deux mois, standard téléphonique, accueil, mairies de quartier, formalités administratives ou courrier ont en effet été bombardés de visites, d'appels ou de mails émanant en réalité des correspondants locaux d'un institut d'évaluation. Objectif : vérifier si les efforts engagés dans ces services pour l'obtention d'un label Marianne se traduisent bien par un excellent niveau de relation avec l'utilisateur. Et c'est le cas ! Le Trophée, dont l'initiative revient notamment à l'AFNOR, « vient confirmer ce que les audits effectués dans le cadre du label ou de la certification ISO 9001 disent déjà », explique Simone Aubert, l'adjointe en charge de ces dossiers : « les agents de la Ville s'impliquent dans les démarches avec beaucoup de volontarisme et d'efficacité ».

Le projet "qualité" de la mairie, dont les premiers pas remontent à 1996 et qui lui a déjà valu plus de 70 distinctions, va maintenant s'étendre à d'autres secteurs : Etat-civil, musées ou Centre communal d'action sociale. Et, ajoute Simone Aubert, « nous allons également beaucoup travailler sur tout ce qui est prévention et management des risques ».



Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.



## ETATS GÉNÉRAUX DE L'ENFANT LE DIALOGUE DE FORUM EN FORUM

Donner la parole à tous, échanger, proposer de nouvelles idées, réfléchir ensemble à la place donnée aux jeunes à Nancy : voilà l'esprit des Etats généraux de l'enfant dans la ville. La démarche lancée en novembre dernier est ambitieuse. Institutionnels, associations, parents, adolescents et enfants ont pu s'exprimer au travers d'ateliers-forums thématiques, de messages vidéos ou d'une boîte à idées accessible sur le site internet de la Ville de Nancy. « Notre idée est de voir comment, à Nancy, les enfants peuvent être accompagnés dans leur évolution. Comment les parents bien sûr, mais aussi la Ville, peuvent agir pour en faire des adultes citoyens et responsables », explique Valérie Debord, adjointe au maire déléguée à la solidarité et animatrice de la démarche au côté de nombreux élus, dont Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement et Elisabeth Laithier, adjointe à la famille. Soutien à la parentalité, insertion sociale et professionnelle, santé, qualité du cadre de vie, ouverture aux autres et sur le monde... Les thématiques les plus diverses ont été abordées pour envisager l'enfant dans sa globalité.

Le fruit de toutes ces réflexions a nourri le 13 avril la fête des 10 ans de Nancy Ville Amie des Enfants. A l'automne seront présentées les différentes propositions, qu'elles portent sur la sécurité, le sport, la participation citoyenne des jeunes... « Ces échanges ont pu par exemple faire ressortir une forte demande des parents qui aimeraient que les parcs et jardins disposent d'aires de jeux accessibles aux enfants de moins de 3 ans. Pour le moment, cela n'existe pas mais nous allons y réfléchir », indique l'adjointe au maire.

Dix ans après l'obtention du label "Ville Amie des Enfants" sous l'égide de l'Unicef et de l'Association des Maires de France, ces Etats généraux constituent un véritable moment partagé pour impulser une nouvelle ambition dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse.

• Pour plus d'informations :



[www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)  
Découvrez également  
la vidéo de la rencontre  
du 13 avril.

### L'INSERTION PROFESSIONNELLE, CELA SE CONSTRUIT !



Rapprocher les établissements scolaires du monde économique : tel était l'objectif d'une série d'ateliers-forums qui se sont déroulés à la Maison de l'emploi. Principaux des collèges, proviseurs des lycées, acteurs économiques et représentants de la Mission Locale sur l'insertion des 16-

25 ans se sont retrouvés autour de la table en présence de Laurent Hénart, adjoint au maire et président de la Maison de l'emploi, et de Malika Dati, adjointe déléguée à l'emploi et à l'insertion professionnelle. Connaître les métiers qui recrutent, combattre les préjugés dont pâtissent certaines filières, améliorer la qualité des stages en entreprise, identifier des personnes ressources côté employeurs... Autant de questions prioritaires en ces temps de crise.

## LA CULTURE, FACTEUR D'ÉPANOUISSEMENT ?

Un enfant épanoui, qu'est-ce que c'est ? Difficile de répondre à cette question... Mais il ne fait aucun doute que la culture et les pratiques artistiques au sens large contribuent à l'épanouissement des jeunes. C'est autour de ce thème qu'ont débattu un pédiatre, un responsable de MJC, un auteur de bande dessinée animant des ateliers auprès d'enfants, des représentants de l'Éducation nationale, du musée des Beaux-Arts et du Conservatoire lors d'un forum organisé à la médiathèque. Bien entendu, l'échange s'est aussi fait avec la salle. Comment faire en sorte que l'art et la culture soit accessibles à tous ? « *Il n'y a pas que les moyens financiers qui entrent en jeu*, soulignait par exemple Rémi Grosset, directeur de la MJC Bazin. *Il faut aussi se demander comment toucher les enfants dont les parents sont éloignés des pratiques artistiques* ».



## LE THÉÂTRE INTERACTIF COMME OUTIL DE PRÉVENTION

Ce n'est pas un hasard si le théâtre-forum proposé aux jeunes et aux futurs professionnels de santé pour parler de la sexualité et des pratiques à risque était programmé le 14 février, jour de la Saint Valentin.

Et c'est naturellement d'une histoire d'amour, celle de Gwendoline et Réda, qu'il a été question. Les jeunes spectateurs étaient invités à monter à leur tour sur scène et à rejouer la pièce aux côtés des comédiens pour prendre position et défendre leurs opinions. Cette histoire écrite par Brice Durand, de la compagnie Les Bestioles, entend bousculer certaines idées reçues et briser des tabous : « non, ce n'est pas uniquement au garçon de penser au préservatif », « oui, le Sida est encore responsable de 6500 contaminations chaque année en France »... Animée par le docteur Laurence Boyer, médecin au service des maladies infectieuses et tropicales du CHU de Nancy-Brabois, la rencontre a également été l'occasion de rappeler des adresses utiles comme celle du Planning familial ou des centres de dépistage du VIH.



OPERATION LORRAINE A PARTIR DU 25 FEVRIER 2013  
AVEC LE CENTRE IMAGE LORRAINE

# NOUS SOMMES AMATEURS DE VOS FILMS AMATEURS.



ina MÉMOIRES PARTAGÉES

Partagez vos images avec l'INA et entrez dans la mémoire collective !

Vous êtes un particulier ? Une association ? Une entreprise ?

Vous avez filmé des événements notables ?

Proposez vos images Super 8, 16 mm, VHS, S-VHS ou numériques sur [ina.fr](http://ina.fr)

ina

cil lorraine  
centre image

GrandNancy

30 ans  
1973-2013  
Lorraine

M metz

Dailymotion

3 lorraine

sillon lorrain

INRA

Nancy

forever

bleu

# LES APPRENTIS DE LA VILLE FORMÉS PAR LE SERVICE PUBLIC

« *Mais Madame, on fait quoi à la Ville ?* » Cette question, Malika Dati, l'adjointe déléguée à l'emploi et à l'insertion professionnelle, l'a entendue des dizaines de fois lors de ses rencontres avec des jeunes dans les forums. « *Je leur réponds qu'il existe près de 250 métiers différents dans les collectivités locales* ». Agent de sécurité, menuisier, fleuriste, tapissier... Ces métiers, c'est aussi par l'apprentissage que la Ville leur propose de s'y former.

Avec 30 apprentis actuellement en formation, Nancy croit aux vertus de ces parcours en alternance. « *D'un côté, c'est un vrai tremplin pour l'insertion professionnelle des jeunes ; de l'autre, cela nous permet de faire connaître la collectivité et la culture du service public* ». Agés de 16 à 25 ans, les apprentis suivent une formation théorique en alternance avec un volet pratique dans un service de la Ville. En deux ans, ils acquièrent des compétences, passent un diplôme et deviennent professionnels. « *Mais la vraie réussite, c'est lorsqu'ils intègrent une entreprise* », juge Malika Dati.

Chaque année, la Ville évalue les besoins des services et regarde le cas échéant si un tuteur peut suivre le jeune apprenti. Car le rôle de tuteur ne s'improvise pas. « *C'est un accompagnement quotidien, qui demande de la disponibilité et beaucoup de souffle* », témoigne Pascal Xailly, responsable du service de restauration à

« Notre Maison ». Le tutorat, il connaît bien puisqu'il accueille actuellement pour la quatrième fois un apprenti (voir ci-contre). « *Quand le jeune est motivé, je vais tout mettre en œuvre pour l'aider : il faut suivre de très près sa formation théorique pour l'appliquer ensuite à la pratique. Je regarde les notes, les progrès, je l'aide dans la recherche de son stage obligatoire et je participe aussi au jury des CAP* ».

## « UNE VRAIE RÉVÉLATION ! »

Pendant ces deux années, les apprentis perçoivent une rémunération. En plus de la formation, la Ville leur dispense des cours de mise ou remise à niveau en français et mathématiques notamment.

Un dispositif qui a permis à Lydie Pfrimmer de trouver sa voie : « *une vraie révélation ! Aujourd'hui je ne changerai de métier pour rien au monde* ». A 22 ans, elle est

diplômée d'un CAP horticulture après avoir été formée aux serres municipales, boulevard Lobau. « *Je n'étais pas fan d'école, explique la jeune femme. Quand j'ai commencé l'apprentissage, j'ai gagné en maturité. On a des responsabilités, on est payé, pas question d'être en retard le matin.* » Elle rend au passage un hommage à son tuteur : « *il m'a transmis son savoir et sa passion et m'a aidée à me canaliser. J'étais fière d'être son apprentie !* ». Aujourd'hui, Lydie a décroché un CDD dans une entreprise horticole près de Nancy.

La motivation et l'engagement des apprentis comme des tuteurs portent ses fruits puisque la dernière promotion affiche un taux de réussite de 100% aux examens.



Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.

## MALIKA DATI : « MOTIVATION ET TRAVAIL SONT ESSENTIELS »

### A qui s'adresse l'apprentissage ?

Quand un jeune souhaite se lancer dans la voie de l'apprentissage, nous regardons d'abord avec lui si cela correspond à son projet professionnel



et nous lui présentons une palette de métiers. Mais tous les jeunes ne sont pas faits pour l'apprentissage !

Les parcours des personnes qui viennent nous trouver sont variés. Certains ont décroché de l'école, d'autres veulent aller sur le terrain mais nous avons également, de plus en plus d'étudiants qui n'ont pas validé leur première année et sont à la recherche d'une formation plus encadrée. Il faut préciser qu'il est possible de poursuivre en alternance à tous les niveaux, même dans le cadre d'une scolarité ou d'une formation classiques.

### Les clés d'un apprentissage réussi ?

La motivation et le travail sont évidemment essentiels. Après, je dirai que le

tuteur a un rôle très important d'accompagnement au jour le jour : c'est une vraie aventure professionnelle et humaine. Quand le binôme fonctionne, les conditions de réussite sont optimales.

### Comment la Ville aide-t-elle les apprentis dans leur insertion professionnelle ?

Dès leur arrivée, nous nous préoccupons de leur sortie : cela permet de donner un sens à la démarche. Nous travaillons en lien étroit avec les entreprises : c'est pour cette raison qu'ils ont un stage obligatoire dans le privé. Nous allons également les outiller pour faciliter leur insertion : aide à l'élaboration d'un CV, aide au financement du permis de conduire...



### L'APPRENTIE : AMBRE MICHE

18 ans, prépare un CAP d'agent polyvalent de collectivité en alternance entre le Centre de formation des apprentis de la Chambre de Commerce et d'Industrie 54 et le service de restauration de la maison de retraite Notre Maison, rue des Jardiniers.

### LE TUTEUR : PASCAL XAILLY

50 ans, formé à l'école hôtelière. Responsable du service de restauration à Notre Maison (240 repas servis chaque jour).

Depuis 6 mois, Ambre Miche découvre l'exigence du métier : cuisiner des grandes quantités, servir en salle, faire la plonge, entretenir les locaux, connaître les règles strictes d'hygiène. Une semaine sur deux, elle passe de la théorie à la pratique sous l'œil bienveillant de Pascal Xailly. « *Ambre a une qualité énorme : la motivation, elle a toujours le sourire, s'enthousiasme son tuteur. J'aurais moi-même aimé suivre une formation en apprentissage, devenir tuteur m'est apparu comme une évidence. Mon but est de lui faire découvrir progressivement le métier: je ne lui demande pas d'être efficace tout de suite* ». La jeune apprentie acquiesce : « *Je suis un peu trop speed, j'apprends à me stabiliser. Ici, j'ai découvert ce que je veux faire. J'aime beaucoup le service en salle. Après, je me verrai bien travailler dans un restaurant universitaire* ».



### L'APPRENTI : JULIEN PIEL

16 ans, prépare un CAP d'agent de sécurité, en alternance entre le Centre de Formation des Apprentis de Landres et le musée des Beaux-Arts de Nancy.

### LE TUTEUR : JACQUES THIRION

57 ans, responsable technique et sécurité aux musée des Beaux-Arts depuis 22 ans. Forme son troisième apprenti depuis 6 ans.

Accueillir le public, veiller sur les œuvres, descendre au PC sécurité, contrôler les alarmes, jeter un œil sur la vidéo surveillance... Un vrai job à plein temps ! Sous

l'autorité de Jacques, son maître d'apprentissage, Julien découvre le métier, ses contraintes, le travail d'équipe, la rigueur inhérente à la fonction. « *J'adore ça. La sécurité, le PC, les extincteurs, c'est captivant !* » explique le jeune homme qui, une semaine sur deux, remonte dans le Pays Haut, au CFA de Landres, pour suivre son apprentissage théorique. « *C'est surtout là que je suis vigilant* », sourit Jacques, qui sait l'importance de l'équilibre entre école et terrain. « *Ici au musée, il est déjà bien formé. Il apprend vite. Mais à côté il doit aussi valider son CAP. Je l'aide. Il vient de faire un saut de 7 points en maths !* » Julien acquiesce. Le duo est d'accord sur la marche à suivre. A l'arrivée, une belle récompense pourrait bien être au rendez-vous : la précédente apprentie de Jacques... est désormais responsable de la sécurité sur le porte-avions Charles de Gaulle, à Toulon !

## A L'OPÉRA, ON FORME AUSSI AUX MÉTIERS DES ARTS

Ils sont 16, ils ont entre 18 et 26 ans et ils ont signé un contrat d'apprentissage (ou de professionnalisation)... avec l'Opéra National de Lorraine. Leur projet : devenir choriste, régisseur, chargé de production ou encore bibliothécaire de parthèque. Leur futur diplôme : une licence professionnelle des métiers des arts et de la scène. Leur chance : être les seuls en France à bénéficier de ce service de formation innovant, qui ouvre de nouveaux horizons à l'apprentissage.

Recrutés à bac +2, salariés à hauteur de 81% du SMIC, les apprentis de l'Opéra alternent, pendant 10 mois, 21 semaines de cours théoriques à Nancy, en partenariat avec l'Université de Lorraine, et 26 semaines de pratique dans quelques uns des plus prestigieux établissements lyriques de France, à Paris, Lyon, Bordeaux, Lille... Pour Laurent Hénart, adjoint à la culture, « *cette formation présente le double avantage d'un diplôme supérieur et*

*d'une formation en alternance, en prise avec la réalité professionnelle* ». Cinq ans après sa création, 40 apprentis sont passés par le CFA de l'Opéra, pour un taux d'insertion dans l'emploi de 80 %.



Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.



**NANCY**  
**NUIT AGITÉE**  
**SOMMEIL CASSÉ**



 + D'INFOS

ZZZZZZZZZZZZ

**TOUS**  
PARTENAIRES

ZZZZZZZZZZZZ



 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE		<b>GrandNancy</b> COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE	ville de <b>Nancy</b>
---	---	---	--------------------------



## LA PLACE DE PADOUE ET ARTEM

Ce matin là, le vent avait dégagé les nuages et enfin posé un immense ciel bleu sur Nancy. A peine quelques traînées blanches accrochées sur les flancs du Plateau de Haye.

Une bonne occasion pour Mathieu et Stéphanie, jeune couple installé dans les nouvelles résidences construites à l'angle de la place de Padoue et de l'avenue du Général Leclerc, de montrer leur point de vue exceptionnel sur le quartier Blandan, en plein renouveau avec l'ouverture progressive du campus Artem.

« La vue est tout simplement parfaite » sourit Mathieu. Difficile de ne pas être d'accord ! La terrasse donne directement sur la grande galerie bleue

et rouge qui s'étire vers le Nord, longée par la rue Blandan rénovée, avec au premier plan la place désormais en forme d'esplanade, les voies du tram, les commerces qui ouvrent... et ce quartier qui fait sa nouvelle vie.

« Il y a quelques années, je venais souvent dans le coin voir des amis. Les casernes étaient encore une friche. Depuis qu'on habite ici, je me rends compte de l'ampleur du changement... La journée, il y a encore pas mal de travaux, avec des grues, des ouvriers sur les toits, des camions de chantier... mais aussi de plus en plus d'étudiants, surtout à midi et le soir. »

Depuis septembre, les premiers étudiants sont en effet arrivés en

provenance de l'ancienne école des Mines, première à prendre possession du nouveau campus. Une arrivée qui dynamise progressivement les lieux, avec davantage de monde... et des habitants qui s'approprient le géant Artem, pensé dès l'origine comme un lieu ouvert. « Le soir, raconte Mathieu, on voit de plus en plus de gens qui font leurs courses en bas. Ils y aussi pas mal d'allées et venues à la station tram et des joggeurs qui courent à coté des voies. Il y a de la vie. Nous, on va se balader dans la galerie ! »



# DES AIDES POUR RÉHABILITER LES LOGEMENTS ANCIENS

Propriétaires occupants aux revenus modestes, locataires ou propriétaires bailleurs de biens dégradés : le Programme d'intérêt général (PIG) « Habiter mieux » peut vous apporter des aides non négligeables.

Au Faubourg des III Maisons, un propriétaire devait déboursier 238.000 € HT pour rénover entièrement son immeuble comprenant six appartements très dégradés. Mise en place d'un chauffage collectif, changement de toutes les fenêtres, isolation des murs, de la toiture, reprise complète des évacuations et arrivées d'eau, réhabilitation de toutes les pièces d'eau, remise en conformité du réseau électrique, pose de systèmes de ventilation, nouveaux sols, nouveaux papiers peints, création d'un septième logement sous les combles... Bref, une refonte absolument complète de la cave au grenier. Grâce au programme « Habiter mieux », ce propriétaire n'a dû sortir de sa poche qu'un peu plus de 85.000 €. L'Agence nationale de l'habitat (ANAH) apportant 111.217 €, la Ville de Nancy 20.584 € et la même somme émanant du Grand Nancy. A la clé : des gains énergétiques importants (passage de la classe F à la classe C) et la création

de sept logements sociaux (conditions nécessaires pour obtenir ce niveau de subventions).

« Le Programme d'intérêt général s'adresse à la fois aux propriétaires bailleurs mais aussi aux propriétaires occupants et même aux locataires avec l'accord de leur propriétaire », précise Thierry Oury, responsable technique de la Société publique locale Grand Nancy Habitat qui anime ce dispositif. « Pour les premiers, les aides sont accordées selon des conditions de location et des niveaux de performances énergétiques dont le minimum est la classe D. Pour les seconds, les subventions sont soumises à des conditions de ressources ».

## DE NOMBREUX TRAVAUX SONT POSSIBLES

Remise aux normes d'un logement dégradé ou indigne, travaux d'économie d'énergie, mise en place de rampes ou de monte-escaliers pour rendre le

logement accessible à ses occupants en perte d'autonomie, remise sur le marché de logements vacants... La palette des travaux peut être très large. Depuis le début de l'année 2012 sur le territoire de Nancy, 30 logements appartenant à des propriétaires bailleurs et 37 logements occupés par leurs propriétaires ont ainsi pu être réhabilités pour une enveloppe globale de 1,7 M€ de travaux HT, indique Jean-Marie Schléret, le conseiller municipal en charge du dossier.

Pour savoir si vous pouvez en bénéficier, il est nécessaire de prendre contact avec Grand Nancy Habitat par téléphone au 03 83 37 20 24 ou de vous rendre à ses permanences d'information à la Maison de l'Habitat et du Développement durable du Grand Nancy, 10, place de la République, les mercredis de 14h à 17h et les jeudis de 13h à 17h. Grand Nancy Habitat apporte gratuitement aide et conseils pour le montage technique, administratif et financier de vos travaux.

- **Un dispositif spécial pour Mon Désert, Jeanne d'Arc et Croix de Bourgogne** : ces trois quartiers de Nancy bénéficient d'une Opération programmée de l'habitat (OPAH). Débutée en avril 2012, cette opération doit s'achever en avril 2015. Elle offre les mêmes dispositifs d'aides que le Programme d'intérêt général. Seule différence : le taux de subvention pour des travaux liés à une perte d'autonomie est supérieur (70 % contre 60%).



Aux Trois Maisons, une opération de rénovation largement subventionnée.



## PLATEAU DE HAYE/HAUT-DU-LIÈVRE

# DU CÈDRE BLEU À LA TOUR DES ENERGIES

La partie Est de l'ancienne "barre" du Cèdre Bleu, appelée "Tour des Energies", va dès ce printemps voir commencer un profond lifting. Au rez-de-chaussée, elle accueillera une maison des jardiniers. Au premier étage, un espace pédagogique d'auto-entretien à destination des locataires sera animé par les conseillers techniques de l'Office public de l'Habitat de Nancy (OPH) et des travailleurs sociaux du quartier. Au troisième étage, ce seront des abeilles qui élargiront domicile avec l'installation d'un

rucher urbain. « *La production de miel se fera en lien avec les écoles dans une démarche de développement durable. En ville, la variété des fleurs est aujourd'hui souvent plus importante qu'à la campagne* », souligne Patrick Descadilles, directeur général de l'OPH.

Les travaux d'un montant global de 1,8 million d'euros sont financés par la Communauté urbaine du Grand Nancy, la Ville de Nancy, l'OPH, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et le Feder. Le programme

de réhabilitation comprend aussi un nouvel aménagement de deux façades qui seront recouvertes de toiles textiles perforées, apportant comme un seconde peau à l'édifice. La façade Ouest sera quant à elle équipée de 225 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques dont la production électrique couvrira l'ensemble des besoins de l'immeuble. Avec la cheminée de la chaufferie biomasse bois gaz qu'elle soutient, la Tour des Energies portera alors très bien son nom !

# UNE PLAQUE DE RUE EN SOUVENIR DES WAGONNETS

Pour les jeunes générations, le nom de « TP Max » ne dira peut-être rien. Mais pour tous les autres, il évoque ces petits wagonnets aériens qui partaient, remplis de calcaire, des

carrières Solvay pour rejoindre l'usine de Dombasle. « *Une machinerie qui était à la pointe du progrès au début du siècle dernier avec ses 18 kilomètres de long* », souligne Dominique Herman,

l'adjointe au maire en charge du quartier. Ce transporteur aérien unique en son genre, surnommé « TP Max », a fonctionné de 1927 à 1984. Une vraie prouesse. Une rue du Haut-du-Lièvre qui ne portait jusqu'à présent pas de nom (l'axe desservant le parc Sainte-Catherine depuis l'avenue Pinchard en direction de la tour panoramique) lui est désormais dédiée. « *Nous avons choisi ce nom pour le lien avec l'histoire du Plateau, nous voulions aussi une dénomination qui interroge et qui remette en mémoire ce passé* », indique Dominique Herman.

• **Les curieux trouveront de nombreuses informations sur le TP Max sur internet.**



Des wagonnets qui ont marqué le paysage de l'agglomération jusqu'au début des années 80.



## HAUSSONVILLE/BLANDAN/DONOP

# JACQUELINE PERRIN, PRÉSIDENTE DE L'ATELIER DE VIE



Pol-Albert Bugnot ayant quitté Nancy, c'est Jacqueline Perrin qui lui succède en tant que présidente de l'atelier de vie de quartier. Un secteur qu'elle connaît particulièrement bien pour y avoir toujours vécu et avoir fait partie, dès le début, des commissions de quartiers, préfigurations des ateliers de vie.

Retraitée (elle était documentaliste), elle s'était jusqu'à présent beaucoup investie dans les animations à connotation culturelle mais sa priorité dans cette nouvelle fonction sera, avec toute l'équipe qui l'entoure, de faire preuve de vigilance dans le domaine de la circulation.



## CENTRE VILLE-CHARLES III

# UN SOUTIEN AU PATRIMOINE PRIVÉ

42 bis, cours Léopold

42, rue des Quatre Eglises

15, rue Lyautey

2, rue St Nicolas



Sept adresses du secteur sauvegardé ont déjà bénéficié des dispositions de la « loi Malraux » (document CIR).

97, rue Charles III

44, rue des Dominicains

9/11, cours Léopold

Façades en pierre de taille, cours élégantes, escaliers majestueux, intérieurs hauts de plafonds, moulurés et parquet ancien... Qui ne rêve d'habiter un appartement de caractère, de surcroît en centre-ville ? Trop rares sont cependant de tels biens mis récemment aux normes, et surtout en location. La "loi Malraux" permet pourtant aux propriétaires d'immeubles situés en secteur sauvegardé de défiscaliser 30% du montant de leurs travaux de restauration, à condition qu'ils mettent ensuite en location les logements. A Nancy, ces dernières années, plusieurs immeubles ont ainsi été entièrement rénovés, comme au 15 rue Lyautey, 44 rue des Dominicains

ou 2 rue Saint Nicolas, par la très spécialisée Compagnie immobilière de restauration.

Cela relève du privé, mais lorsqu'il y a moins d'immeubles délaissés, la ville offre un cadre plus agréable pour ses habitants, et renforce son attractivité. La mairie encourage donc ces opérations. « *Nous voulons attirer les investisseurs prêts à s'engager dans des opérations exemplaires en terme de qualité de rénovation. Nous pouvons aider les promoteurs immobiliers en identifiant les biens éligibles* », explique Bernard Dugas, directeur du pôle urbain.

Cette démarche devrait être facilitée dans les années à venir. Un inventaire

plus exhaustif des immeubles anciens (dont les travaux sont suivis de près par l'Architecte des Bâtiments de France) est en effet mis en place dans le cadre de la révision du secteur sauvegardé. Avec une emprise élargie notamment aux rues Saint-Jean et Saint-Georges, près de 5000 immeubles vont ainsi être mis en fiches, précisant le style de la façade, les caractéristiques des ouvertures et détails architecturaux ou encore le type de matériaux. Un travail de fourmi, qui prendra plusieurs années, et qui s'organise sous l'égide d'un chargé de mission choisi par l'État.



## CENTRE VILLE-CHARLES III

# DES MOMENTS D'INVENTION AUX MOMENTS QUOTIDIENS

Sur la place de la ville de Charles III, il y aura l'avant et l'après « Moments d'invention ». Le volet création contemporaine de Renaissance 2013, qui se déroule du 24 mai au 16 juin, s'est en effet installé fin avril sur un espace achevé à près de 90%. Outre le pavage, on y remarque déjà des plantations originales (des « palmettes » destinées à pousser davantage en largeur qu'en hauteur), un accès à l'église totale-

ment refait (voir aussi page 25), des « mâts » supports de la future mise en lumière de la place. Fin mai, le nouveau kiosque de l'ascenseur d'accès du parking, non loin de l'arrêt de bus, devrait également être livré : les différentes technologies d'information sur la mobilité à Nancy (taxis, vélos, etc) dont il doit être équipé, ne seront toutefois mises en place qu'après la fin de Moments d'invention.

Derniers aménagements program-

més à partir de fin juin : les finitions du mobilier urbain et de sol sur la rue des Ponts, la création des petites fontaines de brumisation le long de cette même rue. Et la mise en scène définitive de ce lieu qui entamera alors sa nouvelle vie quotidienne, avec des terrasses qui joueront un rôle important. Mais, bien sûr, la place aura aussi vocation à accueillir régulièrement des animations, comme cela sera le cas dès le 14 juillet (voir ci-contre).

- Les informations concernant Moments d'invention sont dans le dépliant encarté dans ce numéro.



*Ci-dessus à gauche. Une esthétique moderne pour le nouveau kiosque de l'ascenseur qui accueillera également des systèmes d'informations sur les déplacements dans l'agglomération.*

*Ci-dessus à droite. A l'effigie d'une pièce de monnaie de 1569, des pavés de verre seront lumineux une fois la nuit tombée.*



## LES QUARTIERS AU TEMPO RENAISSANCE

« *La Renaissance, c'est l'accomplissement de la curiosité humaine* ». Ceci posé par Gino Tognolli, président de l'atelier de vie de quartier St Pierre - René II - Marcel Brot, il fallait se montrer à la hauteur de l'évènement. Coorganisée avec les ateliers Centre ville - Charles III et Mon Désert - Jeanne d'Arc - Saurupt - Clémenceau, l'opération "Trois ateliers en cœur de ville" investira donc, le 13 juillet prochain, un lieu symbolique. « *Cela sera une première, une grande manifestation populaire qui se déroulera sur la nouvelle place Charles III ! L'opportunité de lui donner du sens, et une invitation à se l'approprier* ». Entre

pique-nique géant "tiré du sac" (boisson et dessert "Renaissance" offert), démonstration de vieux métiers, magie et arts du cirque, la place prendra des couleurs. Au-delà de cette manifestation, Cataldo Madera, chargé de projet à la mairie, souligne "l'esprit de partage" qui anime l'ensemble des événements organisés par les ateliers de vie de quartier. Esprit de partage, mais aussi, en cette année Renaissance... de pédagogie. « *Les inondations de mai 2012 ont fait reprendre conscience de l'importance insoupçonnée de l'eau dans la ville et dans son histoire. Ainsi David Gégonne,*

*président de l'atelier Ville Vieille-Léopold, s'est, avec ses étudiants en droit patrimonial, lancé dans un travail de recherche sur la question avec par exemple la redécouverte des anciens ruisseaux aujourd'hui dissimulés au regard* ». Etude qui a conduit à la création d'un "sentier de l'eau", et à l'organisation, dans chaque quartier, de visites bénévoles.

"Faubourg en tête de l'art" aux Trois Maisons, jardinières de plantes aromatiques du Plateau de Haye... C'est, plus largement, l'ensemble des événements habituels qui prendront, tout au long de l'année, des airs Renaissance.

## Rythmes scolaires : la municipalité passe à côté des vrais enjeux

*Après un vrai-faux suspense orchestré depuis le début de l'année, entre déclarations dans la presse et réunions de concertation à sens unique, la majorité municipale s'est finalement prononcée pour un report de l'application de la réforme des rythmes scolaires à la rentrée 2014. En cherchant à réduire les enjeux de ce projet à une simple question de calendrier, le maire et son équipe ont fini par en oublier l'essentiel.*

La tournure prise le débat organisé sur cette question lors du dernier conseil municipal en atteste. La majorité a préféré s'attaquer au gouvernement, qui crée pourtant des postes d'enseignants quand le précédent en a supprimé 80 000 en 5 ans, plutôt que de nous exposer sa vision et son ambition pour les écoliers nancéiens. A aucun moment il n'a été question du nécessaire projet éducatif de territoire à mettre en place.

C'est peu dire que ce positionnement ne nous satisfait pas, ni sur le fond ni sur la forme. Dès le conseil municipal de février, nous avons souhaité pouvoir débattre de cette question dans son ensemble, ce qui nous avait été refusé. Ce débat sur l'éducation que nous souhaitons donner à nos enfants est pour le moins crucial. Et cette réforme des rythmes scolaires participe d'un mouvement d'ensemble visant à lutter contre les inégalités sociales au cœur de l'échec scolaire.

A ce titre, les comparaisons avec d'autres pays européens sont édifiantes, notamment du point de vue du calendrier. La France avec seulement 144 jours de classe par an répartis sur des semaines de 4 jours, dispose d'un des calendriers les plus denses. Ce rythme est en total décalage avec celui des élèves, et ne respecte pas leurs rythmes d'apprentissage et de repos. Le passage à la semaine de 4 jours en septembre 2008 n'a d'ailleurs fait qu'ajouter des difficultés à un système déjà inadapte.

**Alors quels sont les enjeux ?** Le premier est de donner aux élèves du primaire de meilleures conditions d'apprentissage, pour mieux maîtriser la lecture, l'écriture, le calcul, on leur garantit un meilleur déroulé de leur cursus scolaire à venir.

Le deuxième enjeu majeur vise à favoriser la réussite de chaque élève. Les inégalités sociales

influencent dès le plus jeune âge l'acquisition des compétences et façonnent le déroulement de la scolarité. De très nombreuses études pointent d'ailleurs des situations inquiétantes : reproduction sociale, décrochage grandissant du système scolaire, 10% des élèves de CM2 ne maîtrisant pas les compétences de base en mathématiques et en français,... Pour répondre à cela, raccourcir les journées des élèves tout en proposant de nouveaux temps éducatifs est une première réponse, c'est une évidence.

Le troisième enjeu enfin est celui est lié à l'organisation des activités périscolaires. Quel contenu? Quelle articulation avec le temps scolaire ? Comment faire en sorte qu'elles développent les aptitudes intellectuelles et physiques ainsi que l'épanouissement des enfants ? Voilà les questions dont nous aurions aimé débattre.

Pour l'heure, la seule proposition formulée par l'actuelle majorité consiste en un simple réaménagement horaire, sur lequel nous en sommes en désaccord. La classe débiterait ainsi à 9h, au lieu de 8h30, et s'acheverait à 16h15, 3 nouvelles heures seraient mises en place le mercredi matin.

Ce schéma n'est définitivement pas à la hauteur des enjeux. Nous défendons au contraire un projet éducatif global qui repose notamment sur des expériences réussies, de Laxou à Toulouse, en passant par Angers.

Après avoir rencontré de nombreux acteurs du monde éducatif, des parents d'élèves, après avoir travaillé, discuté et débattu avec eux, nous proposons de :

- **maintenir le début de la classe à 8h30, afin de permettre aux parents d'avoir un temps d'échange avec l'enseignant**, chose impossible avec la proposition envisagée par la mairie. L'accueil périscolaire du matin dès 7h30 serait bien entendu maintenu et les conditions matérielles en seraient améliorées.
- **faire classe le matin jusque 11h45**, permettant aux enseignants d'enchaîner 3 séquences de travail, au moment où les élèves sont les plus attentifs.

- **redémarrer la classe à 13h30 jusque 15h30.**
- **à compter de 15h30, seraient mises en place de nouvelles activités éducatives, sportives,...** proposant des cycles pédagogiques, discutés avec les enseignants, les fédérations d'éducation populaire, les associations et les clubs sportifs. Un projet éducatif de territoire conjointement élaboré avec l'ensemble des acteurs de l'éducation les formaliserait.
- **et une matinée de travail supplémentaire, le mercredi matin de 8h30 à 11h30, avec un accueil jusque 12h30** afin de permettre aux parents de venir récupérer leurs enfants ; la question de la restauration scolaire du mercredi midi et de l'accueil du mercredi après-midi devra être posée dans le cadre du dialogue et du partenariat à construire avec les associations.

C'est à ces conditions, en associant l'ensemble de ces acteurs de l'éducation (enseignants, parents, associations, professionnels de l'animation) que nous parviendrons à réduire les inégalités, à permettre à tous les élèves nancéiens de mieux réussir à l'école, de bénéficier d'activités culturelles et sportives favorisant leur épanouissement.

### Groupe des Élus de Gauche

11 élu-e-s à votre écoute :

**Bertrand Masson (Président)** –  
Marianne Birck-Gallego – Eric Chenut –  
Nicole Creusot – Patrick Hatzig – Maud Hugot  
– Chaynesse Khirouni – Mathieu Klein –  
Dominique Olivier – Areski Sadi – Renée Zabé

Rendez-vous sur [www.nancyagauche.fr](http://www.nancyagauche.fr) pour rester informé de l'actualité municipale.

Pensez également à vous abonner à la newsletter mensuelle du groupe. Inscrivez-vous depuis le site ou en envoyant un mail à [contact@nancyagauche.fr](mailto:contact@nancyagauche.fr)

Ecrivez-nous : Hôtel de Ville - Place Stanislas - CO n°1 - 54 035 Nancy Cedex

Permanence téléphonique, du lundi au vendredi : 03 83 85 31 51

## Pauvreté, pauvreté, pauvreté

Le 17 décembre 2012, craignant comme beaucoup en France la disparition du programme d'aide alimentaire européen, je suis une nouvelle fois intervenue devant le conseil municipal pour souligner l'urgence d'une mobilisation.

**Personne ne peut ignorer**, en effet, **non seulement l'extension, mais encore l'approfondissement de la pauvreté**. Les accueils des associations constatent tous, sur le territoire national, une forte augmentation de la demande d'aide alimentaire. **L'alimentation est devenue, selon leurs termes, notation terrible, « une variable d'ajustement »**, car, disent-ils, c'est toujours trente euros économisés, à mettre ailleurs ». En clair, on se prive de nourriture pour faire face aux dépenses incompressibles.

Ainsi, une femme âgée de soixante-quinze ans, reçue par une antenne du Secours catholique du Val-de-Marne, dont la vie professionnelle avait été tout à fait correcte, mais dont le loyer absorbait toutes les ressources. Elle ne venait trouver l'association, rapporte celle-ci, « que lorsqu'elle défaillait à force de jeûner, et par amour propre elle dissimulait son colis alimentaire dans un sac de ville ».

**Pendant le conseil, un vœu fut adopté à l'unanimité appelant au maintien du PEAD.** Le Maire m'informa avoir interpellé, à la suite, le gouvernement, les représentants locaux de l'Etat et les parlementaires, les députés européens, les associations d'élus nationaux et européennes, ainsi que les villes jumelées de Nancy. Depuis, le couperet est tombé. **Les 7 et 8 février, le**

**Conseil européen a adopté la création du FEAD, doté de 2,5 milliards d'euros, soit 1 milliard de moins que le défunt PEAD, réparti en outre sur 27 pays au lieu de 20. Ainsi des millions de repas ne seront plus financés.** Alors, il faut reprendre et intensifier la lutte, à travers le réseau des villes. Devrait-on aller jusqu'à voir, comme l'ont fait récemment des associations et des citoyens, des conseils municipaux d'inanité devant des assiettes vides? L'heure est grave. **Peut-on accepter que sous les toits de nos maisons communes, que sont les villes, il n'y ait pour une part d'entre nous, rien, ou si peu, à manger ? C'est à un vrai mouvement que j'invite.**

**Françoise Hervé**  
Victoire pour Nancy 

**A Nancy!**

# La Police à votre écoute dans les mairies de quartier

INCIVILITÉS

NUISANCES

INSÉCURITÉ

Des agents de la Police Nationale et de la Police Municipale vous accueillent chaque semaine dans les mairies de quartier et à l'hôtel de ville pour vous écouter et vous orienter (confidentialité garantie).



- 1 mar 14h30 - 15h30**  
PLATEAU DE HAYE  
HAUT-DU-LIÈVRE  
Rue Dominique Louis  
Tél. 03 83 98 51 80
- 2 jeu 14h30 - 15h30**  
BEAUREGARD  
Centre Commercial Ste-Anne  
terrasse André Messager  
Tél. 03 83 95 13 00
- 3 mer 14h30 - 15h30**  
BOUDONVILLE  
55, rue de la Colline  
Tél. 03 83 93 14 00
- 4 mer 10h30 - 11h30**  
FAUBOURG DES III MAISONS  
7, rue Edouard Pierson  
Tél. 03 83 35 44 93
- 5 ven 14h30 - 15h30**  
RIVES DE MEURTHE  
10, promenade Emilie Châtelet  
Tél. 03 83 45 48 18
- 6 mar 10h30 - 11h30**  
SAINT-PIERRE/RENÉ II  
71, av de Lattre-de-Tassigny  
Tél. 03 83 36 53 53
- 7 ven 10h30 - 11h30**  
MON DÉSERT  
6, rue de Mon Désert  
Tél. 03 83 91 28 40
- 8 jeu 10h30 - 11h30**  
HAUSSONVILLE  
40<sup>bis</sup>, rue Joseph Laurent  
rond-point des Familles  
Tél. 03 83 28 68 12
- 9 mar au ven 11h30 - 12h30**  
HÔTEL DE VILLE  
Place Stanislas  
(entrée rue Pierre Fourier)  
Tél. 03 83 85 30 00

**Et maintenant,  
aussi à  
l'hôtel de ville**



ville de  
**Nancy**

## HORTICULTURE NATURE EN FÊTE LES 4 ET 5 MAI

Le 4 mai, un prix Victor Lemoine sera remis pour la première fois à l'occasion de la 17<sup>ème</sup> édition de "Nature en fête" au parc Sainte-Marie. Dans ce lieu qui abrite une partie des nombreuses variétés hybrides de végétaux créées par l'illustre botaniste du 19<sup>ème</sup> siècle, pépiniéristes, horticulteurs ou obtenteurs présenteront un végétal (plante vivace, annuelle, arbuste, arbre) exposé au pied de la statue de Victor Lemoine.

Doté de 1000 euros, ce prix récompense une création qu'un jury de personnalités du monde horticole aura choisi pour son caractère innovant, la beauté de sa forme, son port, son inflorescence,

sa fructification, son adaptation au climat local et sa résistance aux maladies.

Un hommage rendu au célèbre horticulteur nancéien auprès des quelques 30 000 visiteurs de cette fête annuelle organisée par la ville. Pour Patrick Blanchot, adjoint au maire délégué à la nature et aux paysages urbains, il s'agit également « de la reconnaissance de la filière horticole de Nancy et de la volonté de perpétuer sa créativité ».

- Parc Sainte-Marie, rue du Maréchal Juin et avenue Boffrand, 4 et 5 mai, 10h-19h, entrée libre



La finale nationale des rencontres des grimpeurs-élagueurs aura lieu dans le jardin du Palais du Gouvernement.

Pôle européen de la forêt depuis 2008, Nancy est un centre forestier de premier plan qui regroupe grandes écoles et centres de recherche dans ce domaine. Durant quatre jours, du 20 au 23 juin, la manifestation "Embranchements" mettra en lumière la gestion commune de l'arbre en milieu urbain

## NATURE EN JUIN, L'ARBRE SORT DU BOIS À LA PÉPINIÈRE

par la Ville et le Grand Nancy. Les deux premières journées intéresseront scientifiques, experts internationaux et gestionnaires d'espaces verts réunis lors d'un colloque sur "les nouveaux agresseurs et maladies". Les deux suivantes, festives, concerneront le grand public.

Dans le jardin du Palais du Gouvernement, la finale des rencontres nationales des grimpeurs-élagueurs accueillera 150 professionnels qui révéleront ce métier et ses techniques au travers de démonstrations. Parallèlement, un "village de l'arbre" installé sur la terrasse du parc de la Pépinière s'attachera à faire (re) découvrir notre patrimoine arboré riche de plus de 340 espèces différentes. Un patrimoine qui, avec 11 000 arbres plantés en 15 ans, a augmenté de 40% sur les cinq dernières années. Cette manifestation rassemblera des artistes donnant à voir l'arbre de manière différente,

des pédagogues du Centre permanent d'initiation à l'environnement de Champenoux sensibilisant à l'utilité de l'arbre en ville, des animateurs de la Ligue de protection des oiseaux installant des nichoirs dans les arbres, ainsi qu'un expert arboricole et qui expliquera le fonctionnement d'un tomographe, appareil à ultrasons permettant de diagnostiquer l'état de santé des arbres. Tout cela en impliquant les enfants au travers de jeux. Autant de regards croisés pour mettre en valeur la beauté et la diversité de la présence des essences arboricoles en ville, ainsi que leurs multiples fonctions.

- 22 et 23 juin, 10h-19h, entrée libre.



Flashez ce code pour voir le lien.



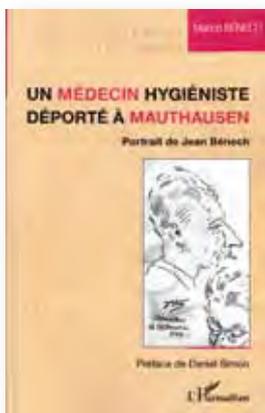
## WWW.NANCY.FR PLUS FRÉQUENTÉ, PLUS COMPLET

Avec plus de 2500 visites en moyenne par jour et une fréquentation en hausse de près de 10% entre 2011 et 2012, le site web nancy.fr affiche une belle vitalité. C'est sans conteste la webcam qui remporte le plus de suffrages : 20% des internautes viennent sur le site pour scruter la place Stanislas en toutes saisons. Bonne nouvelle pour les fans, une deuxième webcam viendra prochainement compléter le dispositif. Autre innovation : l'installation d'une liseuse de documents qui permet une lecture facilitée des publications mises en ligne, le NancyMag par exemple. Désormais, l'accès aux enrichissements multimédias (photos, vidéos..) ne nécessite plus aucun téléchargement pour une efficacité plus grande et un gain de temps non négligeable.

Une version accessible aux malvoyants et aux aveugles a par ailleurs été testée avec la mission handicap du CCAS de la Ville. Les retours positifs ont permis la mise en ligne de cette version du magazine municipal.

## SPORT PLACE AU CHEVAL !

Depuis sept ans, les championnats de horse ball se sont imposés comme un événement majeur à Nancy. Cette année, le Grand Nancy, la Ville et l'association Nouvelles Sensations Equestres ont voulu voir encore plus grand avec « Place au cheval », une série de manifestations dédiées à la culture équestre. Du 29 mai au 2 juin, spectacles, jeux et compétitions sportives s'installeront place Carnot, pour célébrer la beauté des équidés mais aussi montrer comment le cheval retrouve, à la faveur du développement durable, une place neuve et utile dans une société moderne, à l'exemple de Quameronne, la jument de la Pépinière qui fait des tournées de ramassage des déchets ou d'arrosage. Au programme des cinq jours : dressages, baptêmes, présentation des Haras Nationaux, balades en voiture attelée, dégustations gourmandes, animations scolaires, tir à la corde, spectacle de fauconnerie et la traditionnelle étape du championnat de France de horse ball. Accès libre à toutes les animations.



## TÉMOIGNAGE JEAN BÉNECH, MÉDECIN, RÉSISTANT, DÉPORTÉ

Il y a de cela quelques années, la Ville avait souhaité rendre hommage au docteur Jean Bénech en donnant son nom aux locaux du 40 rue Sainte-Catherine qui accueillent notamment les services d'hygiène. Ce n'était évidemment pas un hasard : le médecin, avant la Seconde Guerre Mondiale, avait déployé à Nancy une

sorte de génie visionnaire en matière de prévention et de santé publique.

Tout en évoquant cet aspect de la carrière de Jean Bénech, sa fille Marion lui consacre aujourd'hui un ouvrage tourné vers les heures sombres de l'Occupation : résistant, puis déporté à Mauthausen (où il soigne ses codétenus), le Dr Bénech fit preuve là encore de qualités et de compétences exceptionnelles.

Avec réalisme, avec émotion, sans rien dissimuler des sentiments

contradictoires que font naître les tragédies de l'histoire dans les vies familiales, Marion Bénech signe un livre simple, honnête, passionnant aussi bien par ce qu'il dit du Nancy d'avant-guerre que par ce qu'il laisse entrevoir du monde terrible des camps de concentration, et du difficile retour des survivants.

• **Un médecin hygiéniste déporté à Mauthausen par Marion Bénech, éditions L'Harmattan, 19 €.**



## PATRIMOINE

# QUATRE RESTAURATIONS EMBLÉMATIQUES

L'année Renaissance 2013 correspond aussi à la restauration de quelques unes des merveilles architecturales que l'Histoire a légué à Nancy. Visite guidée des chantiers en cours.

## 1 LA PORTE SAINT-GEORGES

Construite à partir de 1606 par Charles III, la porte Saint-Georges figure parmi les plus remarquables de la Renaissance en Lorraine. A tel point qu'en 1878, quand on voulut la détruire pour faire passer les premiers tramways, Victor Hugo lui-même prit sa plume pour demander et obtenir, avec le soutien d'Émile Gallé, « *la conservation de cet admirable monument* ». Pour lui rendre toute sa splendeur, la Ville a lancé, avec le soutien notamment d'ERDF, un programme de réhabilitation qui durera jusqu'en 2014 : restauration des deux façades, mise en valeur des remparts, réouverture du passage vers la rue Saint-Georges, aménagement de la terrasse supérieure et de l'accès au Cercle du Travail, mise en lumière de l'édifice. Dans le cadre des travaux, la porte sera fermée à la circulation jusqu'en août prochain.

## 2 LA CHAPELLE DES CORDELIERS

Une autre partie essentielle de l'histoire de Nancy s'est écrite ici. Sépulture des princes de Lorraine, la chapelle des Cordeliers a été construite par Charles III à partir de 1608, avec le concours des

architectes italiens mandatés pour dessiner la nouvelle Nancy de la Renaissance. Pillée pendant la Révolution, elle fut réhabilitée à partir de 1810, les ossements des défunts étant rapatriés de l'ancienne fosse commune des Trois Maisons jusqu'au caveau de la chapelle. L'état actuel du dôme et du lanternon exigeait des travaux de rénovation et de sécurisation. Achevés ces jours-ci, ils ont permis de redonner toute leur splendeur aux pierres, vitraux et maçonneries de cette œuvre discrète et magistrale.

## 3 LA PORTE DE LA CRAFFE

Après 14 mois de travaux, la plus ancienne des portes de Nancy sera officiellement inaugurée le 18 mai prochain. Construite avant la Renaissance (1342-1390), la Porte de La Craffe avait besoin d'un programme de sauvegarde, la faute à des infiltrations d'eau et des problèmes de salubrité. « *Financés à 65 % par la Ville de Nancy et 35% par l'État, les travaux ont permis de restaurer la voûte et la voirie intérieures, de refaire l'ancien mur de fortification côté Place Capelle, d'aménager la terrasse extérieure et de remettre en lumière l'édifice* » explique Denis Grandjean, adjoint en charge du patrimoine. Grâce

à cette restauration, la célèbre prison reconverte en école de musique pourra accueillir de nouvelles animations culturelles ou économiques. Pour la protéger des nuisances, elle sera désormais fermée au public la nuit.

## 4 L'ÉGLISE SAINT-SÉBASTIEN

Dans son projet de Ville Neuve, Charles III avait souhaité la création de plusieurs paroisses. Celle de Saint-Sébastien vit le jour en 1593 et c'est 130 ans plus tard, entre 1720 et 1732, que fut construite l'église Saint-Sébastien. Rénovée en 2001-2002, elle fait actuellement l'objet d'aménagements pratiques et d'une mise en lumière spécifique dans le cadre du chantier de la Place Charles III. L'accessibilité est remise aux normes, l'emmarchement est retravaillé et une grille haute en ferronnerie d'art est installée à l'entrée du parvis. Son nouveau système d'éclairage permettra de mieux voir les détails baroques de l'édifice et de réduire de 70% la facture d'électricité.



Flashez ce code pour voir plus de photos.



### PLACE STANISLAS : BASSES FACES BIENTÔT RÉNOVÉES

La restauration des « basses faces » de la Place Stanislas a commencé. Ces deux pavillons opposés à l'hôtel de ville, construits à moindre hauteur pour dégager la perspective vers l'Arc Héré et la place de la Carrière, n'avaient pu être intégrés au programme de rénovation et de piétonisation de la place en 2005. La partie qui prolonge le musée des Beaux-Arts est la première à être restaurée.

## GRANDE RÉGION DES GERMANISTES SENIORS CURIEUX DE LEURS VOISINS



Des échanges qui ont lieu aussi bien en Lorraine (ici place d'Alliance) qu'en Sarre (ci-dessous au musée de Sarrebrück) ou au Luxembourg.

« *Entre glänzen et strahlen, faites-vous la différence ?* ». C'est la remise des copies à l'Université de la culture permanente, place de la Croix de Bourgogne. Yves, le professeur, corrige les rares erreurs de ses élèves déjà très à l'aise avec la langue de Goethe, et les débats sont ceux de connaisseurs.

« *Glänzen, c'est rayonner, briller de l'extérieur, pour des chaussures ou des dents par exemple. Strahlen, c'est rayonner d'un éclat intérieur* », poursuit-il. Colette, Pierre, Françoise, ou encore Alice, âgés de 56 à 81 ans, écoutent attentivement. Au total, huit seniors constituent le groupe de perfectionnement des germanistes. Si l'on ajoute les trois autres cours, de débutants et d'intermédiaires, chaque semaine au total 53 personnes, retraités essentiellement, viennent y pratiquer l'allemand pendant 90 minutes. Traductions, discussions autour de l'actualité ou du fait frontalier : il n'y a pas d'âge pour se mettre ou se remettre à cette langue trop souvent perçue comme difficile.

Le prof s'amuse même : « *il paraît que les thèmes font travailler une certaine partie du cerveau en prévention de la maladie d'Alzheimer !* ».

Certains, véritables passionnés, passent plusieurs heures par semaine sur leurs « devoirs à la maison », et consultent télévision, journaux et livres en allemand. « *Tout ce qui a trait à ce pays m'intéresse !* », lance une élève quand le prof distribue une invitation à une conférence sur les enjeux de l'Allemagne actuelle.

### ENTENDRE D'AUTRES LANGUES

Il est vrai que tous ont de bonnes raisons de se sentir concernés : le gendre de l'une est allemand, la belle-famille de l'autre l'était, tandis qu'un

troisième a tellement voyagé avec ses parents qu'il a inévitablement vécu outre-Rhin. Aujourd'hui, ils nouent en plus des liens avec des inconnus, qui leur deviennent progressivement familiers. Ils sont en effet jumelés avec l'université populaire de Schwetzingen, près d'Heidelberg, et participent à l'association Europ'age, dont le but est de rapprocher les personnes âgées de la Grande Région Sarre-Lor-Lux.

« *On a fait le tour du monde dans notre vie, et c'est à notre âge que l'on découvre notre région. Il faut bien reconnaître que la culture transfrontalière ne fait pas encore partie de notre quotidien* », regrette une dame. Pour Pierre, le doyen du groupe, une telle ouverture est





## MA PEINTURE ET MOI

### ELISE FRANCK

Artiste peintre, Elise Franck est à l'origine avec la Ville et l'OPH, qui les héberge, des Ateliers des Sœurs Macarons, une association éclectique d'artistes et artisans nancéiens. Diplômée des Beaux-Arts, studieuse et passionnée, elle multiplie les projets, contribuant, par son énergie, au dynamisme de la création artistique à Nancy.

rafraîchissante : « Quand je vais dans l'ouest de la France, j'étouffe. C'est aux frontières que je me sens bien. J'ai besoin de voir autre chose, d'entendre d'autres langues », explique-t-il. Le secret espoir de ces aînés : que cette envie gagne les jeunes générations !

- Université de la culture permanente, 03 83 40 68 92

## DES ÉCHANGES TRANSFRONTALIERS

Les germanistes de l'UCP retrouvent leurs homologues de l'université populaire de Schwetzingen une fois par an. Après Karlsruhe, Meisenthal, Metz, Sarrebrück, ils seront cette année 80 à se retrouver en juin à Nancy, à l'occasion de l'année Renaissance. Visite des expositions, repas à la brasserie de la Pépinière... le programme concocté est empreint de convivialité. Les rencontres avec les groupes de seniors similaires de Wallonie, de Luxembourg et de Sarre, de l'association Europ'age, sont un peu plus fréquentes, et à chaque fois au tourisme s'ajoute une dimension de travail, afin de faire progresser la réflexion sur la langue comme moyen de dépasser les barrières nationales. L'an dernier, à Sarrebrück, ils ont par exemple visité le musée historique, mais aussi des symboles de la vie bien actuelle que sont la télévision et le journal local.



J'ai passé un bac L option arts plastiques à Metz avant d'intégrer l'Ecole des Beaux Arts de Nancy. M'intéressant à toutes les formes d'art, je me définissais alors comme un "singe qui peignait"... avec la troublante impression de savoir faire beaucoup de choses, mais pas l'une plus que l'autre. C'est en partant en Erasmus à **Munich** que l'envie de me consacrer pleinement à la peinture s'est véritablement installée... Elle ne m'a plus quittée.

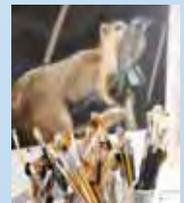


Ma curiosité d'artiste m'a menée jusqu'au musée des moulages dermatologiques de l'**hôpital Saint-Louis de Paris** ! Tout est parti d'une recherche d'images sur internet, et de la découverte de fascinantes photos de moulages en cire de pathologies diverses... Le côté insolite de ce musée -d'où ces images provenaient- ainsi que le fait de rentrer dans l'intimité des gens de cette manière, m'ont plu. J'y suis revenue pour dix jours, expérience enrichissante dont j'ai fait un livret, constitué d'illustrations et de propos entendus sur place.



Hasard ou volonté inconsciente, mes dernières réalisations ont tourné autour des animaux. Le renard a inspiré deux installations pour le Centre Pompidou, en 2012. Et pour l'installation Pince-moi je rêve, créée pour la Nuit Blanche de Metz en 2011 sur le thème « PlayTime », j'ai choisi de remplacer les jouets d'une baraque à jeu par des **animaux naturalisés**, empruntés notamment au Muséum Aquarium de Nancy... lieu dont j'ai découvert alors l'incroyable réserve ! Un coup de cœur qui a donné lieu aux expositions En réserve, au sein-même du musée.

**Les ateliers** des Sœurs Macarons ouvrent leurs portes au public les 20 et 21 avril, lors des Ouvertures d'ateliers 2013 à Nancy. Créé en 2010 avec mon compagnon, lui-même artiste peintre, nous avons la volonté d'en faire un lieu dynamique d'émulation artistique ... Il regroupe aujourd'hui huit peintres, illustrateurs et sculpteurs, amateurs ou professionnels.



« Il faut être maître de son territoire avant d'envisager aller ailleurs », répétait l'un de mes professeurs... Pour le moment, contrairement à beaucoup de jeunes diplômés qui s'empressent de quitter la région, je vois mon avenir à Nancy.



Etre en province me donne plus de temps pour créer ! Et dans les mois à venir, j'enchaîne les projets. D'abord à Nancy, dans le cadre des **événements Renaissance**, puis à Metz, autour du travail de wall drawing\* de Sol Le Witt, et, cet été, à Bonn à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Elysée.

\* Le wall drawing est une technique de création consistant à peindre à même les murs

## PERSONNES EN DIFFICULTÉ : DES SOUTIENS PERSONNALISÉS

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville mobilise ses équipes pour soutenir les personnes en situation de fragilité. A sa disposition, des outils efficaces et individualisés.



### APPRENDRE À ÉQUILIBRER SES FINANCES

Le dispositif Equilibre s'adresse aux Nancéiens qui souhaitent un suivi pour gérer leur budget. Au cours de rendez-vous individuels, un travailleur social les accompagne pas à pas, et sans aucun jugement, pour les aider à identifier des solutions et retrouver leur autonomie. Des actions collectives sont également mises en place afin de favoriser les échanges entre les familles sur des thématiques liées aux économies d'énergie ou à la nutrition par exemple. La cuisine pédagogique, située au Tilleul Argenté sur le Plateau

de Haye, propose ainsi un atelier hebdomadaire pour apprendre à manger bon, sain et... pas cher.

### LE MICROCRÉDIT POUR RÉALISER SES PROJETS DE VIE

Les personnes exclues du système bancaire classique peuvent bénéficier d'un crédit d'un montant de 300 € à 3000 €, à rembourser sur une durée de 6 à 36 mois. Seule contrainte, ce microcrédit personnel accompagné doit correspondre à un projet d'insertion sociale : achat d'un véhicule ou financement du permis de conduire pour se rendre au travail,

déménagement pour rapprochement familial... Après avoir écarté toute autre solution plus avantageuse et vérifié les capacités de remboursement des demandeurs, le CCAS envoie les dossiers aux trois établissements bancaires conventionnés. Si le microcrédit est accordé, un suivi permet d'accompagner les bénéficiaires et d'éviter les défauts de paiement.

### ET À PARTIR DE CET AUTOMNE, LA BOUTIQUE DU PLAT'HAUT...

Dès cet automne, une nouvelle épicerie solidaire verra le jour au Plateau de Haye, au pied du Cèdre Bleu. Elle sera accessible à une centaine de familles. Chaque bénéficiaire se verra allouer une somme mensuelle pour y faire ses courses. Au-delà d'une simple distribution alimentaire, la Boutique du Plat'Haut offrira un véritable accompagnement socio-professionnel, validé par la signature d'un contrat d'engagement. En lien avec les communes de Laxou et Maxéville, ce lieu fédérateur proposera en effet des entretiens individuels ainsi que des ateliers collectifs adaptés aux besoins de chacun. L'objectif : mettre en place des actions cohérentes et complémentaires avec les acteurs spécialisés du quartier afin d'aider à rompre l'isolement et à retrouver le chemin de l'emploi.

### RENSEIGNEMENTS

Centre communal d'action sociale - 5 rue Léopold Lallement à Nancy

Tél. 03 83 39 03 43